

# Renaissance laïque à Orléans

Dimanche 23 octobre, Orléans était témoin d'une belle manifestation laïque.

Dans la ville natale d'Etienne Dolet et de Charles Péguy, la population vit autre chose qu'une procession: un défilé de trois mille personnes à travers les grandes artères de la «cité de Jeanne d'Arc».

C'est une brèche ouverte sur le front de la IVème République si cléricale!

Réjouissons-nous, sans œillères, de voir les foules venues des départements limitrophes se remuer à l'appel du *Cartel d'action laïque* du Loiret et accourir pour manifester en faveur de cette laïcité, si mal défendue par les politiciens qu'elles ont choisis, après tout.

Inutile de remémorer les fautes de nos opportunistes et arrivistes de tout acabit.

Glissons mortels, n'appuyons pas! Penchons-nous plutôt vers la belle figure d'Etienne Dolet, mort à trente-sept ans, en 1546, sous le règne de François 1er et de la belle Ferronnière.

Dolet, imprimeur, homme de lettres, savant, penseur libre de la Renaissance.

Ne fut-il pas plus qu'un érudit imprégné de culture gréco-latine, mais avant tout: l'humaniste dans toute l'acception du terme, le précurseur du syndicalisme moderne puisqu'à la tête des grévistes du «Livre»?

Corporation aux traditions syndicalistes si vivaces, refuge de notre influence anarcho-syndicaliste.

La modeste effigie d'Etienne Dolet, pour nous qui n'aimons pas du tout les statues, se dressa dans le jardin de la mairie d'Orléans.

Puisse-t-elle inspirer tous les maires de ne jamais se départir de l'idéal laïque, à des fins électorales.

Pour nous, Anarchistes, nous préférions l'école des Francisco Ferrer, Paul Robin, Sébastien Faure, etc... à l'enseignement de l'Etat qui n'est pas la huitième merveille du monde, mais de grâce! ne la confondons pas à la confessionnelle, infiniment autre, malgré les Voltaire, Proudhon, Renan, etc., qui sont sortis de chez elle.

D'ailleurs, les cléricaux sont trop acharnés à vouloir détruire l'école publique laïque pour que nous ne la considérons comme la pépinière de «futurs penseurs libres, pacifistes, syndicalistes».

L'Ecole vaut d'abord en fonction du contenu que lui donne l'animateur qu'est l'instituteur et il était réjouissant de voir mêlés au public ouvrier venu à l'appel des syndicats, de nombreux pédagogues en ce dimanche après-midi brumeux, au marché couvert d'Orléans.

Il faudra beaucoup de réunion, de style Orléanais avec ou sans maire et secrétaires généraux d'organisations laïques pour freiner l'offensive cléricale.

**Albert SADIK**